



QuantumTrail : Apprendre à transformer notre expérience du présent

QuantumTrail est le résultat de l'attention portée d'une part aux connaissances et pratiques acquises par l'humanité depuis la nuit des temps, d'autre part à la description de la réalité vue par la physique moderne. L'observation de ces deux champs de connaissances met en évidence des connections étonnantes, comme si ces descriptions bien que différentes pointaient vers une vision similaire de l'univers.

Le but de QuantumTrail est de donner des points de repère pour agir dans notre monde en transformation. Le langage de la physique moderne, en aidant à remettre en cause certaines croyances, peut nous aider à accueillir des idées venant des peuples racines, traditionnellement plus à l'aise que nous dès qu'il s'agit d'appréhender l'invisible – de la même façon que les neurosciences permettent de décrire une partie de la réalité expérimentée par les yogis depuis des millénaires.

L'ambition de QuantumTrail n'est pas de proposer « la physique quantique pour les nuls ». L'ambition de QuantumTrail est l'intégration de connaissances anciennes et universelles et de connaissances modernes de façon à ce que chacun puisse naviguer au mieux dans cette ère de transition que nous traversons.

Nous sommes héritiers d'une réalité qui a été décrite et articulée par de grands scientifiques et philosophes depuis la Renaissance et l'Âge des Lumières – Copernic, Galilée, Kepler, Newton, Descartes... - portés par l'idée que la science permettrait, in fine, de dominer la nature, sur laquelle la supériorité de l'homme était une hypothèse incontestée. Bien que ces avancées soient récentes (seulement 3 siècles) les bénéfices de la science sont tellement incontestables qu'ils nous ont fait oublier les connaissances issues des traditions, patiemment acquises depuis les origines de l'espèce.

- **La vision du monde issue de la pensée scientifique:** Notre réalité est la conséquence de nos observations au niveau macroscopique : l'espace y est continu, le temps y est linéaire, les objets matériels peuvent être définis par des critères simples (leur surface, leur masse, leur dureté...). Trois hypothèses de base structurent cette description : 1- la réalité est mécaniste (peut être décrite par des équations mathématiques), 2- elle est déterministe (c'est la relation de cause à effet) : mon passé détermine mon présent, et 3- pour tout ce que la science n'explique pas (les trous dans la raquette), la réalité est justifiée par le hasard. Le hasard a été élevé au niveau d'une explication pour combler les manques du modèle scientifique.



- **Le résultat de cette vision du monde:** Cette réalité n'est que ce qu'on nous a appris à observer depuis le début du 18e siècle. C'est à partir de cette réalité que nous forgeons nos croyances, donc notre capacité à voir et à agir. Elle partait sans doute d'une intention louable, mais aujourd'hui l'humanité souffre de ses conséquences inattendues. Elle nous a doté d'une structure mentale qui a construit un char d'assaut dont le canon pointe sur la nature, que l'homme doit dominer pour son bénéfice. Le développement scientifique - dont les apports sont incontestables - s'est fait sans contre-pouvoir et nous a amenés au bord du précipice : nous sommes en train de nous apercevoir que le canon du char a pivoté pour tirer sur ceux-là même qui l'ont conçu et amélioré au cours des siècles.
- **L'émergence d'une réalité différente:** au début du 20e siècle une poignée de scientifiques comme Max Planck, Niels Bohr, Heisenberg, Einstein, suivis depuis par de très nombreux autres, observent (ils observent, ce n'est pas de la spéculation) qu'en dessous d'une certaine dimension (la longueur de Planck: 10^{-35} mètre), la mécanique newtonnienne ne fonctionne plus, qu'elle ne décrit plus la réalité. En dessous de la longueur de Planck, nous rentrons dans un espace où la réalité est différente, comme Alice l'a constaté au fond de son terrier. Au lieu d'être un continuum, la réalité y est granulaire (d'où l'appellation "quantum"), pixellisée, et vibratoire.

Les croyances qu'il s'agit de reconsidérer pour intégrer les connaissances anciennes et modernes :

La matière n'est pas ce que l'on croit

- La matière est pleine de vide. Au sein des atomes toute la matière est concentrée dans le noyau. Pour avoir une idée de la taille d'un noyau atomique imaginez un atome comme une sphère dont le diamètre serait la longueur d'un terrain de foot, son noyau aurait alors la taille d'une bille. Une bille d'une densité énorme! Un atome est un immense espace vide de matière.
- La matière c'est de l'énergie. Einstein a établi dans une publication de 1905 la correspondance entre la matière et l'énergie. Un siècle après l'idée est rentrée dans notre réalité: on a malheureusement fini par comprendre que 8kg de plutonium c'est aussi l'énergie d'une bombe H.



L'espace n'est pas ce que l'on croit

- La physique moderne observe que l'espace est pixellisé (granulaire), parfois courbe, et parsemé de trous noirs, alors que nous percevons un espace continu, où les lignes sont droites.
- Notre perception sépare les êtres et les objets, alors que les physiciens observent que toutes les particules qui ont été proches à un instant donné (par exemple celles qui composent le vivant) restent reliées entre elles.
- L'espace a des dimensions que nous ne soupçonnons pas. Nous vivons dans un espace à 3 dimensions géométriques (longueur, largeur, hauteur), et il nous est impossible de visualiser à quoi ressemble un espace à 4 dimensions géométriques. Les physiciens observent déjà plusieurs dimensions supplémentaires dont nous n'avons aucune idée.

Le temps n'est pas ce que l'on croit

- Ce que nous appelons le temps n'est rien d'autre que l'observation d'un mouvement d'un point à un autre. Le mouvement du soleil a été notre première horloge, que nous avons simplement perfectionnée. Le temps ordinaire c'est aussi l'observation du vivant, de la naissance à la mort, un mouvement très structurant dans l'établissement de nos croyances.
- Le temps quantique n'a rien à voir avec notre temps ordinaire, au point qu'il faudrait proposer un autre mot pour le désigner. Il faut imaginer le présent comme un instant immobile mais d'une dimension infinie, qui contient tous nos futurs possibles et tout nos passés à l'état vibratoire.
- Le temps quantique va dans les deux sens, du passé vers le futur et inversement. Au déterminisme auquel nous sommes habitués (la causalité dit que notre présent est la conséquence de notre passé) il faut rajouter la rétro-causalité: notre présent est aussi la conséquence de notre futur.

La conscience n'est pas ce que l'on croit

- Le fait même d'observer un événement va avoir une influence sur cet événement. L'observateur et l'objet observé sont reliés. Notre conscience, en observant, donne du poids au futur comme au passé et leur permet de se manifester dans notre perception ordinaire. A défaut d'être observé, un événement n'est rien d'autre qu'une énergie potentielle, en vibration dans l'océan quantique.
- Notre conscience nous rend responsable de l'expérience que nous vivons. Notre expérience est le miroir de notre conscience. Notre conscience est l'énergie qui construit notre réalité.